



TABLE DES PARTENAIRES  
DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL  
DE LANAUDIÈRE

# Projet Bonne Boîte Bonne Bouffe Lanaudière-Laurentides

Rapport final d'évaluation  
Présenté à Québec en forme  
15 juillet 2013

Rédigé par Sabine Roblain  
Agente de développement

---

*Ce rapport a été rédigé par Sabine Roblain, agente de développement responsable de la sécurité alimentaire à la Table des partenaires du développement social de Lanaudière. Ce rapport a été discuté et validé par le comité d'évaluation des résultats du projet pilote Bonne Boîte Bonne Bouffe Lanaudière-Laurentides. Ce comité est composé de la Table des partenaires du développement social de Lanaudière, du chargé de projet BBBB L-L, de Moisson Laurentides, du Conseil régional de développement social des Laurentides, du Réseau des organismes en sécurité alimentaire de Matawinie, de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière et de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux des Laurentides.*

---

TABLE DES PARTENAIRES DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE LANAUDIÈRE

672, rue St-Louis, Joliette (Québec) J6E 2Z6

☎ 450 759-9944 📠 450 759-8889

[lanaudiere@tpdsl.org](mailto:lanaudiere@tpdsl.org)

<http://www.tpsdl.org>

## Table des matières

|       |                                                                    |    |
|-------|--------------------------------------------------------------------|----|
| 1     | RAPPEL DU PROJET BBBB LANAUDIÈRE-LAURENTIDES .....                 | 5  |
| 1.1   | Le but du projet.....                                              | 5  |
| 1.2   | Un rappel de la problématique .....                                | 5  |
| 1.3   | Le résumé du projet .....                                          | 6  |
| 2     | HISTORIQUE DE LA GESTION DU PROJET .....                           | 7  |
| 2.1   | Les démarches et étapes d’implantation .....                       | 7  |
| 2.2   | Le soutien aux points de chute .....                               | 7  |
| 2.3   | Le soutien aux partenaires .....                                   | 8  |
| 2.4   | La séparation des régions.....                                     | 8  |
| 2.5   | Une amélioration continue .....                                    | 8  |
| 3     | MÉTHODOLOGIE ET OBJECTIFS D’ÉVALUATION.....                        | 9  |
| 3.1   | La méthodologie de l’évaluation.....                               | 9  |
| 3.2   | Les objectifs, questions d’évaluation et indicateurs .....         | 9  |
| 4     | ATTEINTE ET ANALYSE DES RÉSULTATS .....                            | 11 |
| 4.1   | La production et la livraison de boîtes de fruits et légumes ..... | 11 |
| 4.2   | Le déploiement du projet.....                                      | 13 |
| 4.3   | Les clients .....                                                  | 14 |
| 4.3.1 | Le nombre de clients .....                                         | 14 |
| 4.3.2 | Le type de clients.....                                            | 16 |
| 4.4   | La provenance des denrées.....                                     | 17 |
| 4.5   | Le volet éducatif.....                                             | 18 |
| 4.5.1 | Les interventions.....                                             | 19 |
| 4.5.2 | Les rencontres de points de chute .....                            | 20 |
| 4.5.3 | Les outils.....                                                    | 21 |
| 4.5.4 | Les activités rassembleuses .....                                  | 22 |
| 5     | PLAN DE DIFFUSION DES RÉSULTATS .....                              | 22 |
| 6     | ÉVALUATION D’IMPLANTATION DE BBBB .....                            | 23 |
| 7     | CONCLUSION .....                                                   | 23 |



# **1 RAPPEL DU PROJET BBBB LANAUDIÈRE-LAURENTIDES**

## ***1.1 Le but du projet***

Le projet Bonne Boîte Bonne Bouffe Lanaudière-Laurentides (BBBB L-L) vise l'acquisition d'une saine alimentation et de saines habitudes alimentaires des familles lanaudoises et laurentiennes par :

- l'instauration d'un environnement physique (proximité-disponibilité) et économique (abordable) en augmentant l'accès aux fruits et légumes frais;
- le développement des connaissances, habiletés et compétences culinaires et nutritionnelles.

## ***1.2 Un rappel de la problématique***

L'approvisionnement en fruits et légumes est fortement lié au revenu. Il est démontré que les familles à faible revenu achètent moins de fruits et de légumes. Aussi, les familles vulnérables ont tendance à utiliser les services des banques alimentaires qui leur fournissent gratuitement des denrées, mais qui sont restreintes dans la quantité et la variété de fruits et légumes, d'autant plus que, durant certaines périodes de l'année, il y a un plus grand manque dans l'approvisionnement en fruits et légumes. Cette faible accessibilité aux fruits et légumes entraîne une carence nutritive et des habitudes alimentaires déficientes chez les familles vulnérables. De plus, l'utilisation des services d'aide alimentaire amène les gens à se dévaloriser et « il faudrait revaloriser ces personnes et leur redonner confiance en leurs capacités pour qu'elles reprennent le contrôle sur leur vie... » (J-P Faniel, Table sur la Faim Montréal métropolitain). Depuis 2008, au Québec, on constate une augmentation majeure de 38 % du nombre de personnes aidées par les banques alimentaires.

Par ailleurs, dans la dernière année, le coût du panier d'épicerie a augmenté de 36 %. Les régions de Lanaudière et des Laurentides suivent cette tendance et on remarque que l'accès aux aliments et surtout aux produits frais de qualité est une réelle problématique. Le projet BBBB L-L se veut une solution alternative en étant axé sur le développement durable et l'achat local : développement durable, parce qu'il permet l'ancrage de saines habitudes alimentaires dans la durée et la fréquence; achat local, car la majorité des fruits et légumes seront achetés chez nos producteurs locaux.

### ***1.3 Le résumé du projet***

Le projet Bonne Boîte Bonne Bouffe Lanaudière-Laurentides veut coordonner la mise en place de conditions favorables à l'alimentation saine et accessible en augmentant l'accès aux fruits et légumes frais de première qualité via un groupe d'achat tout en développant les connaissances, habiletés et compétences culinaires et nutritionnelles. Basé sur le modèle de Moisson Montréal et de Food Share de Toronto, ce projet de groupe d'achat collectif constitue une option complémentaire et économique aux produits offerts par les banques alimentaires.

BBBB L-L consiste à acheter en grande quantité des produits maraîchers frais et à les redistribuer à faible coût aux collectivités par le biais de points de chute. BBBB L-L fonctionne à l'année par livraisons de boîtes de fruits et légumes. Les boîtes sont vendues à faible coût et à prix fixe via des points de chute. Il existe trois grandeurs de boîtes : pour une personne, un couple ou une petite famille. Toutes les boîtes contiennent une variété de fruits et de légumes de première qualité en quantité suffisante pour une semaine selon le format choisi. Le contenu des boîtes varie à chaque livraison, selon la saison et le rapport qualité/prix. La livraison des boîtes se fait à jour fixe au point de chute le plus près du client, toutes les deux semaines.

BBBB L-L fonctionne de la manière suivante :

- les personnes intéressées s'inscrivent auprès d'un point de chute BBBB L-L;
- les clients payent leur boîte à leur point de chute la semaine précédant la livraison;
- les points de chute envoient leurs commandes à BBBB L-L;
- en partenariat avec BBBB Montréal, BBBB L-L commande les fruits et légumes aux producteurs maraîchers et aux grossistes;
- les denrées en vrac sont livrées à l'entrepôt BBBB L-L situé chez Moisson Laurentides;
- des bénévoles remplissent les boîtes de fruits et légumes selon les formats commandés;
- les boîtes sont livrées par camion aux points de chute pour que les clients viennent les ramasser.

Grâce à ce projet, les familles vulnérables ont développé leurs compétences et se sont approvisionnées à l'année en fruits et légumes de première qualité. De plus, des activités de sensibilisation et d'information à la saine alimentation ainsi que des ateliers culinaires et des outils ont été développés dans les points de chute. Ce projet a permis aux familles de développer une responsabilisation et une prise en charge de leur alimentation.

## **2 HISTORIQUE DE LA GESTION DU PROJET**

### ***2.1 Les démarches et étapes d'implantation***

Depuis le début du projet, de nombreuses actions ont été posées afin d'amorcer la production de boîtes. Notamment, au niveau de la mise en place du projet, nous avons formalisé les partenariats et établi les modalités de coordination et collaboration avec les partenaires, procédé au recrutement des employés, des bénévoles et des points de chute, à leur formation et à leur installation. Nous avons également développé des outils de promotion (dépliants, affiches, communiqué de presse, page web, etc.) et administratifs (stratégie de recrutement des bénévoles, protocoles d'entente avec les points de chute, critères de sélection des points de chute, calendrier de production, circuit de livraison, scénarios d'urgence, etc.).

Concernant l'organisation de la production et de la livraison des boîtes de fruits et légumes, nous avons dû procéder à l'aménagement et au développement des infrastructures de l'entrepôt, à l'achat du matériel nécessaire à la production et à la livraison ainsi qu'à l'administration du projet (logiciels de gestion et de livraison, etc.). De plus, à partir de la mi-projet, des démarches ont été effectuées pour trouver un entrepôt dans Lanaudière, ceci en raison du manque d'espace dans l'entrepôt de Moisson Laurentides restreignant le développement du nombre de points de chute et empêchant d'augmenter le nombre de boîtes. Il était important, tant pour les Laurentides que pour Lanaudière de trouver un entrepôt pour accueillir les activités de BBBB pour la région de Lanaudière. Visite d'entrepôts, soumission de rénovations et améliorations locatives, achats de matériel pour l'entrepôt, achat d'un camion ont été effectués. Nous avons établi une entente avec les propriétaires pour l'installation dans l'entrepôt de ce qui est devenu BBBB Lanaudière le 15 juin 2013.

### ***2.2 Le soutien aux points de chute***

En ce qui a trait au volet éducatif du projet, nous avons réalisé un inventaire des activités de formation, des outils et ateliers existants dans Lanaudière et effectué une tournée des points de chute lanaudois pour connaître les activités déjà offertes. De plus, nous avons rencontré les responsables de ces points de chute pour évaluer leurs besoins et leur proposer un soutien aux activités ou à l'élaboration d'activités touchant la saine alimentation. Une offre de service (plan d'accompagnement) aux points de chute a été développée à la suite de cette démarche. À partir de cette offre et depuis le mois d'octobre 2011, des formations et des ateliers ont été organisés dans les points de chute de Lanaudière où l'on démontrait un intérêt. Des conseils, des dégustations et des outils ont été donnés aux intervenants et aux clientèles BBBB des points de chute. Aussi, le bulletin, provenant de BBBB Montréal, a été adapté pour la clientèle de BBBB L-L à chacune des livraisons durant la première année. Le verso du bulletin était totalement réalisé par BBBB L-L.

## ***2.3 Le soutien aux partenaires***

Pendant l'été 2012, les ressources humaines de l'équipe BBBB Montréal ont changé complètement. À partir de ce moment, les ressources de BBBB L-L ont soutenu ces nouvelles ressources d'abord par une formation sur les portions alimentaires données par l'agente spécialiste en nutrition à l'équipe de Montréal, mais aussi en offrant une aide plus technique, soit en les soutenant dans la conception des boîtes (choix des légumes et fruits, selon les variétés et les prix à chaque production) et en s'occupant complètement de la rédaction du bulletin BBBB qui est distribué dans tous les autres BBBB (Laval, Rive-Sud et Montréal). Nous avons apporté un autre type de soutien, plus opérationnel, au contrôle de qualité par nos ressources. Aussi, les outils, les formations et l'offre de services développés par l'agente spécialiste en nutrition de Lanaudière ont été partagés avec les BBBB de Laval, des Laurentides, de la Rive-sud et de Montréal.

## ***2.4 La séparation des régions***

En prévision de la fin du projet pilote et de la séparation des deux régions permettant un développement optimal de chacune, les Laurentides ont embauché un agent de liaison en janvier 2013. Les responsabilités ont été transférées petit à petit. D'abord, en ce qui a trait aux tâches liées au recrutement de points de chute sur le territoire des Laurentides, ensuite, au niveau des communications avec les points de chute et les clients des Laurentides. Ils ont développé du matériel promotionnel propre aux Laurentides et nous avons transféré et expliqué tous les documents de gestion. Aussi, nous avons accompagné l'agente de liaison des Laurentides dans ses premières démarches; elle a en plus participé à des activités de promotion et de formation auprès des points de chute de Lanaudière. En vue de cette séparation, les productions des boîtes Laurentides-Lanaudière ont été séparées en février 2013. BBBB L-L a pu commencer des productions hebdomadaires permettant ainsi une livraison aux points de chute des Laurentides une semaine et une livraison aux points de chute de Lanaudière l'autre semaine.

## ***2.5 Une amélioration continue***

D'autre part, à la suite du rapport préliminaire sur l'évaluation d'implantation de BBBB réalisé par l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, plusieurs éléments sont ressortis comme améliorations à apporter : l'entente de service avec les points de chute a été révisée, une formation obligatoire a été donnée à tous les nouveaux points de chute, le kit de départ (contenant plusieurs documents d'information et outils sur le programme) a été bonifié, imprimé et envoyé à tous. Également, une procédure de gestion de plaintes a été élaborée. Les organismes intéressés à devenir points de chute sont mieux informés du projet et de ses obligations. Un soutien plus adapté aux points de chute a été mis en place, notamment concernant la promotion de BBBB. Enfin, les critères de sélection de points de chute ont été affinés en fonction des difficultés vécues par les premiers points de chute.



## 3 MÉTHODOLOGIE ET OBJECTIFS D'ÉVALUATION

### 3.1 *La méthodologie de l'évaluation*

Une approche quantitative a été utilisée tout au long de l'évaluation. Ainsi, les indicateurs retenus reposent sur différentes mesures objectives comme la comptabilisation d'actions posées pour atteindre un objectif (le nombre d'activités développées, le nombre de boîtes vendues, le nombre de points de chute, etc.). Les principales méthodes de collecte de données employées dans le cadre de cette évaluation sont les tableaux de compilation de données et les rapports des logiciels de gestion de BBBB qui permettent la comptabilisation de données concernant la production et la distribution de boîtes. La conception de plusieurs outils a été nécessaire pour obtenir des informations spécifiques à la réalisation du projet, dont le tableau d'inscription aux activités dans les points de chute, les bons de commande de boîtes, les fiches clients, le tableau de compilation des boîtes commandées et distribuées aux familles par point de chute selon la grosseur, démontrant l'évolution des commandes dans le temps, etc.). La collaboration des points de chute a été nécessaire pour la collecte de plusieurs données : plusieurs rencontres du comité d'évaluation ont eu lieu pour analyser et valider les données et ajuster les rapports d'évaluation.

### 3.2 *Les objectifs, questions d'évaluation et indicateurs*

**Objectif 1 :** Organiser la production et la distribution de boîtes de fruits et légumes frais et locaux à bas prix dans le but d'augmenter la consommation de fruits et légumes chez les familles.

- 1) Est-ce que des boîtes de fruits et légumes ont été distribuées toutes les deux semaines aux points de chute?
  - a) Nombre de livraisons de boîtes dans l'année selon le format
  - b) Nombre de boîtes commandées par région, par date de livraison
- 2) Est-ce que les familles commandent régulièrement?
  - a) Nombre de clients réguliers, occasionnels et nouveaux<sup>1</sup>
- 3) A-t-on acheté et distribué des fruits et légumes locaux<sup>2</sup> dans les boîtes?
  - a) Pourcentage annuel moyen de produits locaux présents dans les boîtes

---

<sup>1</sup> Définition de clients occasionnels, réguliers et nouveaux : Nouveau (première commande) Régulier (1 à 2 fois par mois) Occasionnel (moins de 1 fois par mois). Un client occasionnel pourrait devenir régulier et vice-versa.

<sup>2</sup> Définition de fruits et légumes locaux : fruits et légumes non importés, provenant de la municipalité, de la région ou de la province, soit le plus près possible du lieu d'habitation.

- 4) A-t-on rejoint les producteurs maraîchers des deux régions pour les inviter à participer au projet BBBB?
  - a) Proportion de producteurs maraîchers rejoints
- 5) A-t-on déployé le service de boîtes dans les deux régions?
  - a) Nombre de points de chute par MRC
  - b) Nombre de MRC par région ayant au moins un point de chute
- 6) A-t-on rejoint les milieux et clientèles défavorisés?
  - a) Nombre de points de chute qui desservent les personnes défavorisées ou qui sont situés dans des secteurs défavorisés
  - b) Revenu et situation familiale des clients (données recueillies dans le cadre de l'évaluation d'implantation, Lanaudière seulement)

**Objectif 2 :** Outiller, susciter et soutenir le développement d'activités, ateliers, formations, de sensibilisation, d'éducation, d'information et de promotion favorisant la saine alimentation et le développement de compétences.

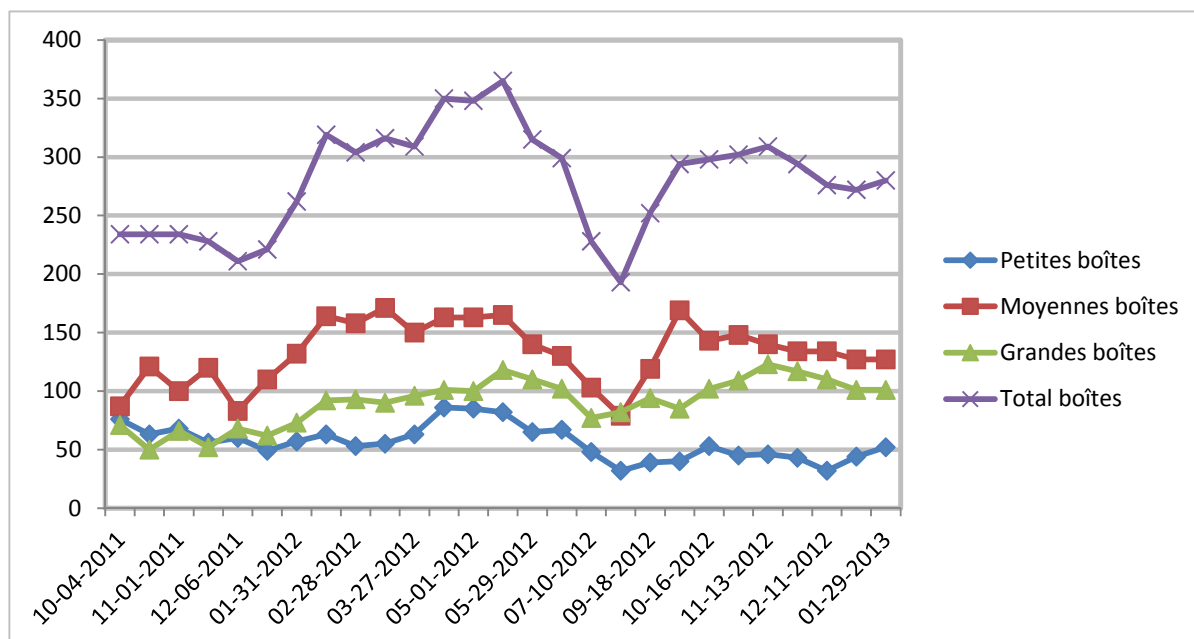
- 1) A-t-on soutenu le développement d'activités dans les points de chute?
  - a) Nombre et type d'interventions de l'agente dans les points de chute
  - b) Proportion d'organismes ayant été soutenus
  - c) Nombre d'activités offertes (selon le type d'activités) par points de chute
  - d) Nombre d'activités rassembleuses de promotion de la saine alimentation et de la consommation de fruits et légumes organisées
- 2) Du matériel pédagogique, éducatif et promotionnel a-t-il été distribué? (Informations recueillies pour Lanaudière seulement)
  - a) Nombre d'outils et matériel pédagogiques, éducatifs et promotionnels distribués
  - b) Proportion de points de chute rejoints avec le matériel

## 4 ATTEINTE ET ANALYSE DES RÉSULTATS

### 4.1 La production et la livraison de boîtes de fruits et légumes

La production de boîtes de fruits et légumes a débuté le 4 octobre 2011. Entre le 4 octobre 2011 et le 30 juin 2013, 46 livraisons ont été effectuées sur le territoire pour un total de 12 785 boîtes. En moyenne sur toute cette période, la répartition des formats par commande était la suivante : 20 % petites boîtes, 45 % boîtes moyennes et 35 % grandes boîtes.

**Tableau 1 : Volume de boîtes commandées par format et ensemble L-L (oct. 2011 à janv. 2013)**



Dès le début de la production, nous avons dû restreindre le nombre de commandes par point de chute, car la demande s'est avérée plus grande que notre capacité à y répondre. De fait, l'espace nécessaire à l'entrepôt ne nous permettait pas d'entreposer plus de 300 boîtes. Ainsi, dès le début, nous avons restreint les livraisons pour chaque point de chute à un maximum de 20 boîtes par commande.

La baisse de commandes avant Noël 2011 est due à deux livraisons moins belles en quantité et en variété. Depuis, un ajustement a été effectué à l'interne. Ainsi, l'agente de développement BBBB, spécialisée en nutrition, a travaillé à comptabiliser le nombre de portions de chacun des formats de boîtes livrées depuis le début; un déficit de portion principalement pour la grande boîte a été identifié et corrigé. D'ailleurs, nous remarquons que la moyenne boîte est beaucoup plus populaire que les deux autres formats. À partir de ce moment, nous avons sensibilisé l'acheteur de BBBB Montréal et offert une formation aux employés de BBBB Montréal sur le

guide alimentaire canadien et le calcul de portions. Nous avons également pris une entente avec BBBB Montréal pour ajuster nous-mêmes la composition de la boîte Lanaudière-Laurentides en fonction des produits commandés par l'acheteur, et ce, afin de répondre davantage aux besoins de notre clientèle (quantité et variété). Ces changements ont été apportés en février 2012.

L'augmentation de janvier-février 2012 est également due au fait que nous avons réorganisé le travail, ce qui a permis de faire une livraison dès la journée de production et ainsi d'augmenter de 150 boîtes le nombre de boîtes commandées. Les points de chute ont ainsi pu commander davantage de boîtes. Ça a également permis d'ouvrir un nouveau point de chute dans les Laurentides, passant ainsi de six à sept points de chute. La qualité des boîtes fait en sorte que, depuis février 2012, le nombre de boîtes commandées a augmenté à plus de 300 boîtes par livraison pour atteindre en avril plus de 350 boîtes.

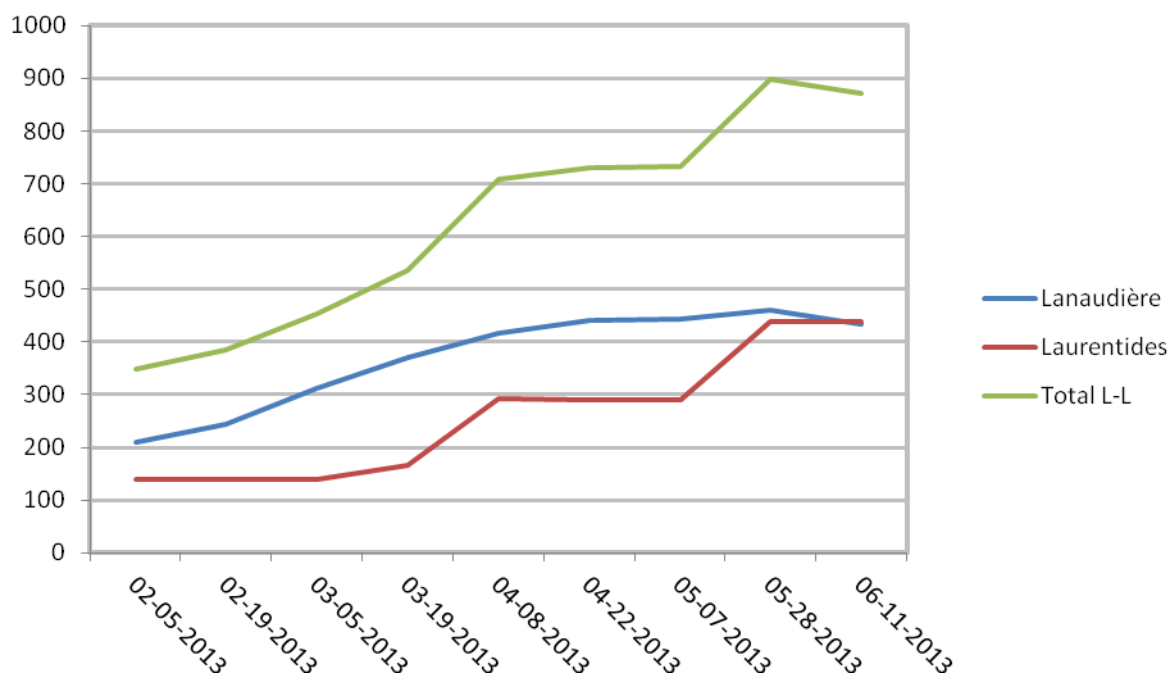
Les livraisons ont eu lieu de manière générale aux deux semaines. Cependant, il est à noter que durant les semaines comportant une journée fériée, il n'y a pas de production pour des raisons d'organisation et de temps trop restreint pour effectuer le travail. De plus, nous devons fonctionner avec différentes contraintes telles que les périodes de vacances des organismes points de chute. Ainsi, il y a eu un arrêt des livraisons durant la période de Noël, de Pâques, mais aussi durant la grande Guignolée parce que l'entrepôt n'était pas disponible pour la production de BBBB L-L.

Durant la période de l'été 2012, les productions ont été ralenties pour atteindre une production mensuelle. Plusieurs raisons ont amené BBBB à prendre cette décision. D'abord parce que l'été s'amorçait avec plusieurs jours fériés sans production; ensuite, il y a eu les vacances de la construction. Aussi, plusieurs points de chute étaient fermés à différentes périodes de l'été. Ceci explique la baisse de commande de boîtes à cette période. Nous pouvons penser également que les personnes cultivent leur propre jardin et ont accès à des fruits et légumes moins chers durant la période des récoltes.

À la reprise des activités régulières en septembre 2012, plusieurs points de chute ont eu de la difficulté à remobiliser cette clientèle qui avait perdu l'habitude de commander. Aussi, un des points de chute a arrêté de commander à partir de l'été. Ce qui explique la remontée plus lente à partir de ce moment. La baisse de décembre 2012 est également due à une livraison de moins belle qualité. De plus, nous nous questionnons également à savoir si la guignolée dans les organismes aurait un effet sur les commandes durant cette période.

À partir de février 2013, les productions de boîtes ont été séparées par région (Lanaudière dans la semaine numéro 1 et Laurentides dans la semaine numéro 2) pour permettre une production hebdomadaire et ainsi produire davantage de boîtes. Cette période a été suivie d'une forte augmentation de commandes qui s'explique par l'ouverture de nouveaux points de chute dans Lanaudière d'abord, puis dans les Laurentides.

**Tableau 2 : Volume de boîtes commandées par région à partir de la production séparée**



Les commandes de la région des Laurentides ont augmenté plus lentement, car la ressource à temps partiel (10 heures/semaine) embauchée par Moisson Laurentides en janvier 2013 a dû prendre le temps de connaître le projet, de le promouvoir et de procéder à toutes les étapes pour établir de nouveaux points de chute et soutenir ceux en place. Depuis l'hiver 2013, ces tâches ont été laissées sous la responsabilité des Laurentides comme convenu dans le processus de séparation entre les deux régions.

## 4.2 Le déploiement du projet

Il était prévu d'ouvrir de deux à quatre points de chute dans chacune des six municipalités régionales de comté (MRC) de Lanaudière et des huit MRC des Laurentides pendant la durée du projet. Dans les faits, BBBB a ouvert 28 points de chute au sein des deux régions administratives. Pour Lanaudière, le projet est implanté dans cinq des six MRC et pour les Laurentides, le projet est implanté dans sept des huit MRC.

Le nombre de points de chute a été limité au début du projet à sept par région pour permettre d'ajuster et de stabiliser la production. Néanmoins, BBBB L-L a fait face à une grande demande des organismes pour devenir points de chute. BBBB avait prévu d'augmenter le nombre de points de chute progressivement; cependant, le manque d'espace à l'entrepôt a obligé de retarder le déploiement qui s'est fait dans la deuxième année avec la production hebdomadaire.

Le passage de la production hebdomadaire à l'hiver 2013 a permis de doubler le nombre de points de chute. À partir de ce moment, plusieurs nouveaux points de chute ont vu le jour, passant de 7 à 14 points de chute dans Lanaudière et de 7 à 16 points de chute dans les Laurentides, pour un total de 30 points de chute en juin 2013.

**Tableau 3 : Points de chute dans les MRC des deux régions (juin 2013)**

| LANAUDIÈRE   |                 | LAURENTIDES               |                 |
|--------------|-----------------|---------------------------|-----------------|
| MRC          | Points de chute | MRC                       | Points de chute |
| Les Moulins  | 3 (-1)*         | Pays-d'en-Haut            | 4               |
| Matawinie    | 6               | Deux-Montagnes            | 2               |
| Montcalm     | 1               | Rivière du nord           | 2               |
| D'Autray     | 4               | Ste-Thérèse De Blainville | 2               |
| Joliette     | 1               | Mirabel                   | 1               |
| L'Assomption | 0               | Des Laurentides           | 3               |
|              |                 | D'Argenteuil              | 2               |
|              |                 | Antoine-Labelle           | 0               |
| <b>TOTAL</b> | <b>15 (-1)*</b> | <b>TOTAL</b>              | <b>16</b>       |

\* Un point de chute a été fermé en cours de projet.

Il est à noter qu'en cours de route un point de chute a fermé dans la MRC des Moulins dans Lanaudière. Celui-ci avait fermé toute la période de l'été 2012 et n'a pas repris ses activités. La personne responsable a expliqué cette situation par le fait qu'elle avait perdu sa personne bénévole dédiée à BBBB. BBBB L-L a tenté de communiquer avec ce point de chute pour le soutenir dans ses démarches, mais sans résultat. Après huit mois d'inactivité, BBBB L-L a mis fin à l'entente avec ce point de chute.

Des démarches de recrutement ont été effectuées et continuent d'être faites dans chacune des deux régions en fonction de la séparation des régions qui permet une augmentation de la production. Quant aux points de chute, ils travaillent à développer leur clientèle et à explorer les différentes implications et opportunités que leur offre le projet.

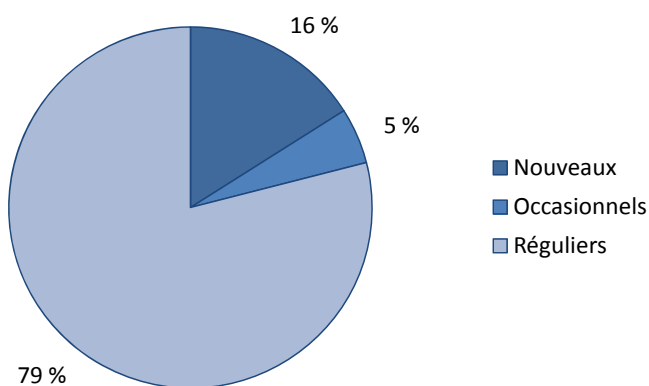
## 4.3 Les clients

### 4.3.1 Le nombre de clients

Le projet prévoyait que, d'ici la fin du pilote, 850 ménages auraient accès à des fruits et légumes frais de première qualité à coût abordable. En juin 2013, BBBB-LL a livré une moyenne de 850 boîtes à chaque période de deux semaines à des ménages différents pour un total de 1 700 boîtes par mois. Il est important de noter que ce ne sont pas nécessairement les mêmes ménages qui commandent à chaque livraison.

En vue de savoir si les ménages commandent régulièrement, les clients ont été compilés selon leurs habitudes d'achat. Ainsi, trois catégories ont pu être établies : des clients réguliers (ceux qui commandent au moins une fois par mois), des clients occasionnels (ceux qui commandent moins d'une fois par mois) et de nouveaux clients. Il est aussi nécessaire de mentionner qu'un client compilé peut représenter plusieurs personnes ou plusieurs familles, par exemple : une personne commande trois boîtes, mais elle va donner deux boîtes à d'autres clients. En moyenne, il y a 16 % de nouveaux clients, 79 % de clients réguliers et 5 % de clients occasionnels.

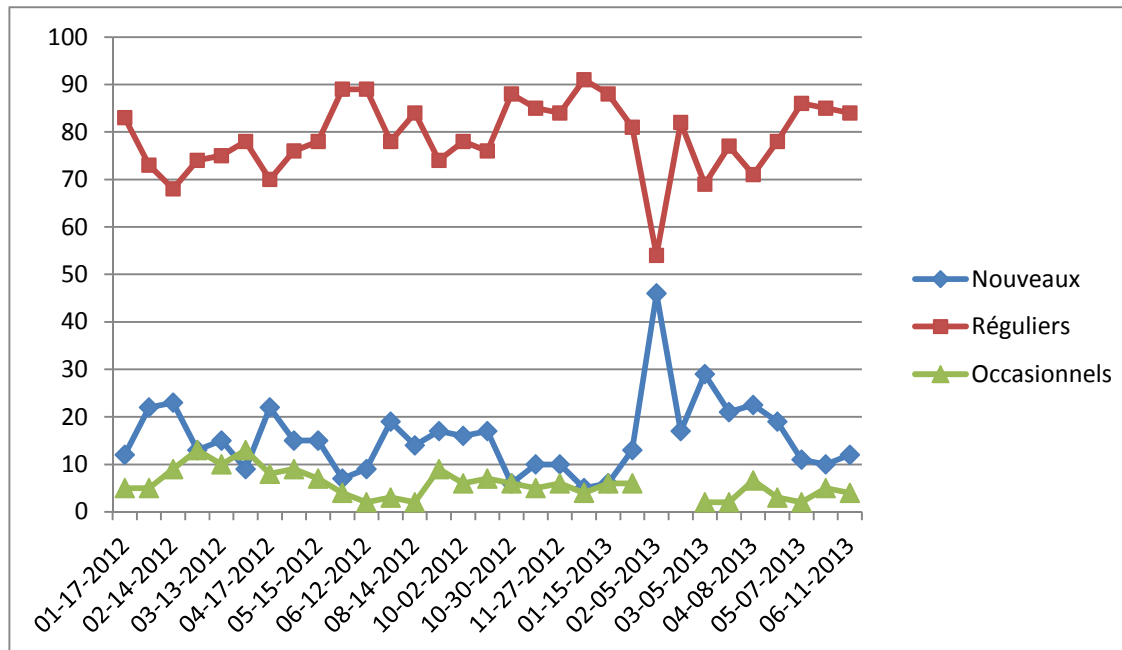
**Tableau 4 : Compilation totale des clients (en %)**



Sachant qu'à la fin du projet pilote (juin 2013), une commande hebdomadaire des deux régions (soit deux semaines consécutives) atteint plus de 850 boîtes, et que 79 % des clients sont réguliers et 21 % changent, nous pouvons émettre l'hypothèse que BBBB L-L rejoint, en juin 2013, plus de 1 000 ménages différents chaque mois.

L'augmentation de nouveaux clients en janvier 2012 est due au fait que les points de chute ont pu commander davantage de boîtes à partir de ce moment (tel que mentionné en point 2.1). De même que la forte augmentation des nouveaux clients lors de l'hiver 2013 est expliquée par l'ouverture des nouveaux points de chute. À noter que cette compilation a été effectuée à partir de janvier 2012. Ce délai a été nécessaire pour développer l'outil et pour que les points de chute se l'approprient.

**Tableau 5 : Compilation des clients selon le type**



### 4.3.2 Le type de clients

Bien que Bonne Boîte Bonne Bouffe Lanaudière-Laurentides soit ouvert à tous, l'évaluation d'implantation du projet pilote BBBB L-L menée par la Direction de santé publique de Lanaudière démontre que ce sont les clientèles défavorisées et à revenu modeste qui utilisent majoritairement le service. Ainsi, près de 25 % des clients sembleraient vivre sous le seuil de faible revenu et 53 % se situeraient dans la tranche de revenu considéré comme modéré, soit un total de 78 % qui se retrouve dans la clientèle ciblée.

BBBB L-L cible les personnes défavorisées en installant les points de chute dans les organismes communautaires qui desservent celles-ci, mais aussi dans des milieux comme des HLM, des municipalités sans épicerie, des écoles ou CPE de milieux défavorisés, afin de rejoindre prioritairement cette clientèle. Parmi les 14 points de chute lanaudois, six sont des organismes qui œuvrent en dépannage alimentaire et auprès de clientèles défavorisées, trois offrent des services à des clientèles à risque (sans-abris, toxicomanes, jeunes en difficulté), quatre sont des organismes qui desservent des clientèles familles (familles, femmes, aînés) et un point de chute est une municipalité associée à un organisme de dépannage.

Pour les Laurentides, deux sont des organismes qui œuvrent en dépannage alimentaire, trois offrent des services à des clientèles à risque (sans abri, toxicomanes, santé mentale), neuf sont des organismes qui desservent des clientèles familles (femmes, aînés, familles, jeunes) et deux sont des organismes en employabilité.

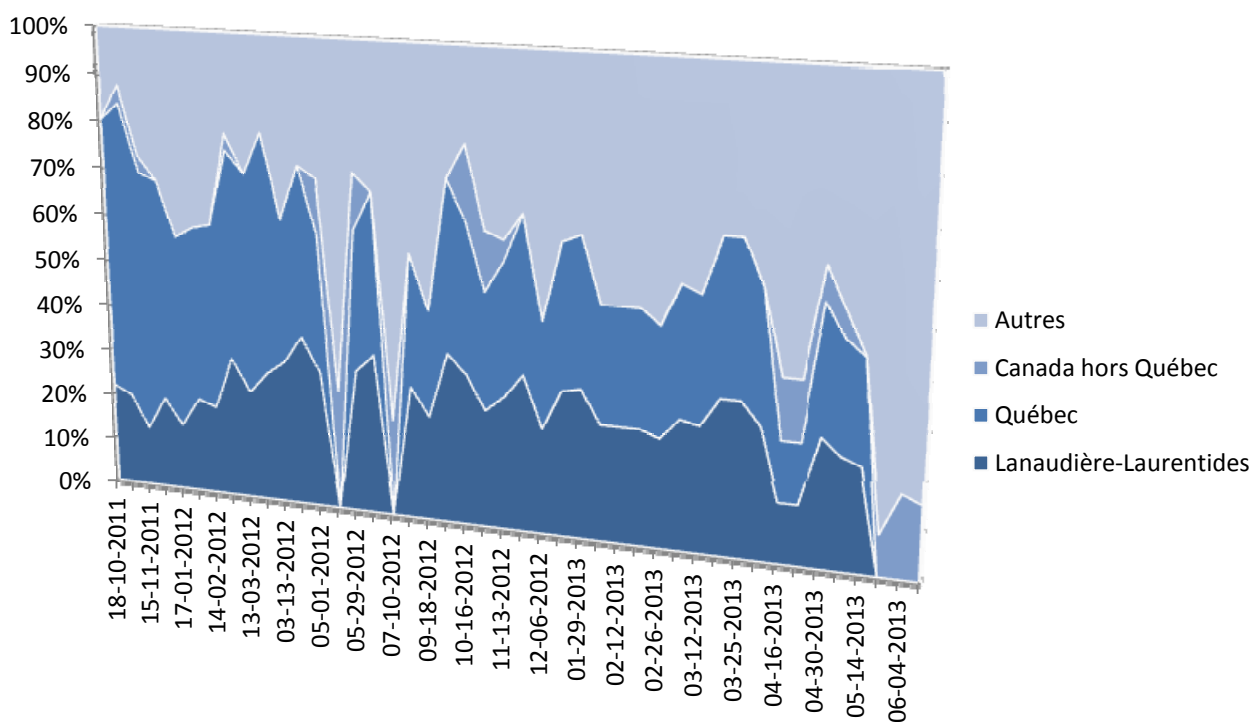


## 4.4 La provenance des denrées

Dans le cadre du projet, BBBB L-L visait acheter au moins 50 % des fruits et légumes chez les producteurs lanaudois et laurentiens ou, à tout le moins, québécois. En incluant les produits ontariens (fruits), le pourcentage pouvait atteindre 65 %. En moyenne, entre le 18 octobre 2011 et le 30 juin 2013, 26 % des denrées provenaient de Laurentides-Lanaudière, 61 % du Québec (incluant Lanaudière-Laurentides), 2 % d'ailleurs au Canada et 37 % d'en dehors du Canada.

Il est intéressant de remarquer, dans le tableau 6, que la période printanière (mai, juin) des deux années du pilote est une période où l'on retrouve moins de denrées locales dans les boîtes BBBB. Ceci pourrait s'expliquer par la non disponibilité des produits frais du Québec durant cette période. Les fruits et légumes locaux de la saison ne sont pas encore disponibles sur le marché ou sont encore trop chers et les stocks de légumes d'hiver du Québec (patates, carotte, oignons, betteraves, panais, etc.) de l'année précédente sont épuisés.

**Tableau 6 : Provenance des denrées (en %) par région par période de production**

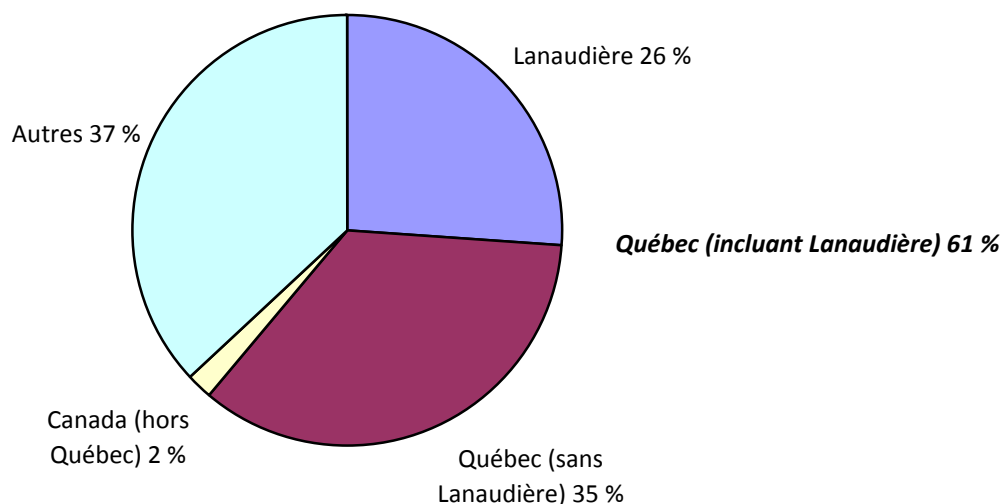


Il est à noter que les denrées ont été comptées à l'unité et non au poids – les pourcentages indiquent donc le nombre de denrées sans préciser leur quantité réelle. Ce fait peut évoquer la problématique suivante : certaines denrées étaient plus nombreuses quantitativement sans l'être au niveau des portions, par exemple : huit (petits) panais par boîte augmentent considérablement le nombre des denrées provenant du Québec (mais effectivement, la quantité

des portions équivalait à celle d'un cantaloup qui comptait, relativement à cette statistique, comme un par boîte). Il faut aussi ajouter que des denrées de très petite taille ont été comptées comme une unité (par exemple : un sac de radis, un sac de choux de Bruxelles, un sac de canneberges...).

Depuis le début du projet, pour faciliter et profiter d'un plus grand pouvoir d'achat, BBBB L-L s'est associé à BBBB Montréal pour l'achat des fruits et légumes. Le contrôle de qualité des produits s'effectue par l'équipe de BBBB L-L directement à Montréal avant qu'ils soient acheminés à l'entrepôt de Moisson Laurentides. Dans le cadre du projet, il était prévu d'effectuer des démarches pour rejoindre les producteurs maraîchers de Lanaudière et des Laurentides afin de les intégrer comme fournisseurs. Cette démarche n'a pas encore été réalisée, la principale raison étant que recevoir des marchandises directement des fournisseurs à l'entrepôt de Moisson Laurentides implique un contrôle de qualité qui demande beaucoup d'espace, ce qui n'est pas possible pour le moment. Aussi, il a été décidé de reporter cette action à plus tard, soit au moment où le projet disposera de plus d'espace en entrepôt.

**Tableau 7 : Provenance moyenne en % des fruits et légumes 2011-2013 par région**



#### ***4.5 Le volet éducatif***

Le projet prévoyait que la moitié des organismes points de chute seraient outillés et soutenus pour offrir des activités sur l'utilisation des fruits et légumes frais et des activités favorisant la saine alimentation (par ex. : cuisines collectives, ateliers culinaires, séances d'information, dégustations, etc.). Dès le départ, ce projet devait développer ce volet sur les deux régions, la partie laurentienne étant prise en charge par les partenaires laurentiens. Cependant, pour différentes raisons, ce volet n'a pu être développé dans les Laurentides. Par conséquent, les données présentées ici ne portent que sur les activités et actions posées auprès des points de

chute lanaudois, à l'exception du bulletin BBBB qui est distribué dans les deux régions. Toutefois, les outils ont été partagés entre les ressources des Laurentides et l'agente de développement BBBB de Lanaudière.

### 4.5.1 Les interventions

Ces interventions ont été développées pour la région de Lanaudière seulement. Le soutien aux points de chute consistait à les outiller, les motiver, les accompagner, les former et les sensibiliser dans le but de développer des activités favorisant la saine alimentation auprès de leur clientèle. Durant la période du projet, 77 interventions ont été réalisées.

**Tableau 8 : Nombre total d'interventions par catégorie (d'octobre 2011 à juin 2013)**

| Catégorie d'intervention  | Nombre    |
|---------------------------|-----------|
| Observations              | 6         |
| Évaluation, planification | 10        |
| Réseautage                | 3         |
| Formations                | 25        |
| Conseils, soutien         | 11        |
| Dégustations              | 11        |
| Présentations             | 11        |
| <b>TOTAL</b>              | <b>77</b> |

Parmi les quatorze points de chute de Lanaudière, il n'y en a qu'un qui n'a jamais utilisé les services de l'agente de développement, car il est trop nouveau pour avoir pu bénéficier des activités. Parmi les premiers sept points de chute de 2011, deux ont utilisé les services offerts de manière restreinte, le premier est celui qui a été fermé en cours de route (voir point 4.2) et le deuxième est un organisme qui ne travaille pas en contact direct avec la clientèle et qui n'a pas les installations requises pour ces activités. Des démarches ont été entreprises auprès d'un organisme voisin de ce point de chute, mais elles n'ont pas porté de fruits. Parmi les nouveaux points de chute de 2013, plusieurs n'ont pas eu beaucoup de temps pour profiter de ces services. Néanmoins, des activités ont déjà été données pour la moitié d'entre eux et tous ont reçu minimalement une formation portant sur le fonctionnement de BBBB L-L et sur la compréhension des portions alimentaires, de la qualité des fruits et légumes, les services éducatifs offerts. De plus, tous ces nouveaux points de chute ont mentionné leur intérêt à utiliser ces services.

À part les dégustations, les interventions sont destinées principalement aux intervenants des points de chute qui vont, à leur tour, former leur clientèle. Néanmoins, l'agente de développement peut accompagner les employés des points de chute lors d'un premier atelier auprès des clientèles, soit pour tester et adapter l'atelier et apporter un soutien à l'intervenant, soit pour évaluer une activité déjà donnée par le point de chute et conseiller les intervenants

dans leur approche afin de bonifier et d'améliorer leurs activités. Au moins quatre points de chute ont reproduit les ateliers auprès de leurs clientèles.

**Tableau 9 : Nombre total d'interventions par point de chute (d'octobre 2011 à juin 2013)**

| Point de chute lanaudois | Nombre d'interventions |
|--------------------------|------------------------|
| No 1 (2011)              | 10                     |
| No 2 (2011)              | 15                     |
| No 3 (2011)              | 2                      |
| No 4 (2011)              | 8                      |
| No 5 (2011)              | 1                      |
| No 6 (2011)              | 9                      |
| No 7 (2011)              | 7                      |
| No 8 (2013)              | 2                      |
| No 9 (2013)              | 3                      |
| No 10 (2013)             | 5                      |
| No 11 (2013)             | 4                      |
| No 12 (2013)             | 3                      |
| No 13 (2013)             | 2                      |
| No 14 (2013)             | 2                      |
| No 15 (2013)             | 0                      |
| Partenaires BBBB         | 5                      |
| <b>Total</b>             | <b>77</b>              |

#### 4.5.2 Les rencontres de points de chute

Durant la première année du projet, les organismes points de chute ont exprimé le besoin de se rencontrer pour échanger sur leurs pratiques en tant que point de chute. Ce besoin a été confirmé par un sondage effectué auprès des points de chute.

Une première rencontre s'est tenue dans Lanaudière en mai 2012 où près des ¾ des points de chute lanaudois étaient présents. Cette rencontre a permis aux organismes d'échanger sur leurs pratiques de gestion, entre autres au niveau de la promotion du service, de la gestion des commandes et de la distribution des boîtes. De plus, les représentants ont pu s'exprimer sur les quantités et la qualité des fruits et légumes contenus dans les boîtes, sur le service offert par BBBB L-L et sur les difficultés et problèmes rencontrés. Cette rencontre a été très enrichissante autant pour les points de chute que pour l'équipe de BBBB L-L. Les pratiques gagnantes mentionnées lors de cette rencontre ont été compilées et incluses dans un document « Kit de départ » que reçoivent tous les nouveaux points de chute. Ces informations ont aussi permis de bonifier la formation sur le fonctionnement de BBBB donnée à tous les points de chute. À la suite de cette rencontre et à la demande des points de chute, il a été décidé de tenir une rencontre de ce genre au moins une fois par année.

Une deuxième rencontre s'est tenue en mai 2013. Plus de la moitié des points de chute ont participé à cette deuxième rencontre. En plus d'échanger sur leurs pratiques, les représentants ont pu recevoir une présentation sur les résultats préliminaires de l'évaluation du projet. De cette deuxième rencontre est ressorti, entre autres, le besoin d'un outil destiné à la clientèle expliquant le fonctionnement de BBBB L-L, les quantités de fruits et légumes dans les boîtes, la notion de portion, etc. Cet outil est actuellement en développement.

Ces rencontres sont très appréciées par les points de chute, car elles leur permettent de partager les expériences tout en s'enrichissant de celle des autres.

### **4.5.3 Les outils**

Concernant le soutien aux interventions, l'agente de développement développe des guides d'atelier pour soutenir le développement des activités dans les points de chute. De plus, différents outils sont distribués lors des activités et des formations sont données par l'agente de développement aux clientèles et aux intervenants afin qu'ils les utilisent lors de leurs activités auprès de leurs clientèles (par ex. : lors d'ateliers culinaires, de formations, de séances d'information, etc.). Les outils distribués aux points de chute portent sur le guide alimentaire, l'hygiène et la salubrité, les allergies alimentaires, le budget alimentaire, etc. Un total de 592 copies d'une dizaine d'outils éducatifs a été distribué dans les points de chute de Lanaudière durant la première année. Parmi ceux-ci, deux points de chute n'ont pas demandé ou reçu d'outils. Dans un cas, le point de chute avait déjà accès à ces mêmes outils de sa propre initiative et, dans l'autre, le point de chute n'était pas intéressé par l'offre de service de l'agente.

Dans la deuxième année, dans une perspective de diminuer l'impact environnemental et l'impression de papier, tous les points de chute ont reçu une liste de tous les outils et le lien internet par lequel commander ces outils. Ces outils portaient sur les thèmes suivants :

- Les portions alimentaires
- L'hygiène et salubrité
- Des guides d'ateliers culinaires
- Le budget alimentaire
- Les allergies alimentaires

Aussi, le cartable « Kit de départ », qui a été bonifié et qui contient de nombreux outils et informations, a été envoyé à tous les points de chute de Lanaudière. Plus de 8 000 dépliants de BBBB ont été distribués dans les deux régions.

Un bulletin est également rédigé aux deux semaines et distribué aux clients avec les boîtes lors de la livraison. Ce bulletin est rédigé en fonction des produits contenus dans la boîte et contient des trucs culinaires, des informations nutritionnelles, des conseils et astuces, en plus de recettes simples, peu dispendieuses et nutritives. Au cours de 46 livraisons effectuées par BBBB, un total de 38 éditions ont été rédigées par la ressource de Lanaudière, pour un total de 12 785 bulletins qui ont été distribués dans les régions des Laurentides et de Lanaudière, soit une moyenne de

450 bulletins par livraison en juin 2013. Il est à noter qu'une édition du bulletin couvre deux semaines consécutives de livraison, ce qui fait qu'avant février 2013, une édition équivalait à une livraison (aux deux semaines) et qu'après février 2013, une édition équivalait à deux livraisons.

#### **4.5.4 Les activités rassembleuses**

BBBB prévoyait également organiser deux activités rassembleuses de promotion de la saine alimentation et de la consommation de fruits et légumes en lien avec le projet. Le projet a été lancé publiquement les 19 et 20 mars 2012, par deux conférences de presse, soit une dans Lanaudière et une dans les Laurentides. La participation à la conférence de Lanaudière a dépassé les attentes. Plus de 40 personnes (partenaires, attachés politiques, acteurs du milieu, points de chute, clients, etc.) étaient présentes. La visibilité médiatique qui en est découlée est importante. Le projet a même fait la Une dans le journal *l'Action*. Tous les journaux locaux en ont fait mention ainsi que la radio régionale. De même dans la région des Laurentides, où la couverture médiatique a été importante.

D'autre part, durant la période du projet pilote, BBBB L-L a participé à plusieurs événements, notamment une présentation réalisée au colloque *Produire la santé ensemble* du Regroupement des organismes en sécurité alimentaire de Matawinie en mai 2011. Aussi, BBBB L-L a participé en tant qu'exposant au Colloque lanaudois sur les saines habitudes de vie du Plateau Lanaudois Intersectoriel en octobre 2011 et au colloque de Québec en forme en mars 2013. L'évaluation a été présentée en mai 2013 auprès de tous les partenaires Laurentides-Lanaudière de BBBB. Il est enfin prévu de tenir, dans Lanaudière, un déjeuner-causerie sur le sujet, organisé par l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, le 5 décembre 2013.

## **5 PLAN DE DIFFUSION DES RÉSULTATS**

Les rapports d'évaluation d'implantation et de résultats seront envoyés aux partenaires de BBBB ainsi qu'à tous les points de chute. Une présentation a été effectuée au comité des partenaires, à la rencontre annuelle des points de chute et au Plateau Lanaudois Intersectoriel (table de concertation sur les saines habitudes de vie). À l'automne 2013, l'évaluation de BBBB L-L fera l'objet d'un déjeuner-causerie organisé par l'agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière.

## 6 ÉVALUATION D'IMPLANTATION DE BBBB

Cette évaluation demeure incomplète sans la partie d'évaluation d'implantation menée par l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière. Cette partie d'évaluation porte sur la participation des acteurs (clients, partenaires, points de chute, bénévoles et employés) du projet. Le rapport final ainsi que le rapport synthèse de cette partie seront envoyés séparément de ce rapport au mois de septembre 2013.

## 7 CONCLUSION

Le pilote de BBBB-LL s'est achevé en juin 2013. À la fin du pilote, les deux régions ont séparé les activités et la gestion par territoire. Ce pilote nous a démontré combien ce projet est nécessaire et essentiel pour la population de Lanaudière et des Laurentides, particulièrement pour les familles défavorisées. Bien que le pilote se soit bien développé, jamais BBBB L-L n'a pu répondre complètement à la grande demande, principalement en raison d'un manque d'espace suffisant (dans l'entrepôt laurentien) pour augmenter la production des boîtes.

Les partenaires lanaudois ont manifesté une forte volonté de le continuer et de l'implanter physiquement (entrepôt) dans la région de Lanaudière. D'ailleurs, le Plateau Lanaudois Intersectoriel sur les saines habitudes de vie appuie le projet dans sa continuité. Afin de permettre à BBBB Lanaudière de répondre à la demande de la population lanaudoise, il faut d'abord consolider et pérenniser le projet et développer le partenariat avec les producteurs maraîchers lanaudois. Pour ce faire, un délai de deux ans apparaît nécessaire. Un plan d'affaires a été réalisé et démontre qu'il est possible de rendre viable BBBB Lanaudière dans les prochaines années. Le plan d'affaires préconise son développement sous forme de coopérative de solidarité. Pour y arriver, un agent de développement a été embauché pour travailler à la rentabilité du projet ainsi qu'à la recherche du financement nécessaire à son implantation dans Lanaudière, mais aussi pour incorporer BBBB Lanaudière en coopérative de solidarité.

Le projet Bonne Boîte Bonne Bouffe se poursuit également dans les Laurentides grâce au soutien de Moisson Laurentides et des partenaires régionaux et locaux. Une grande partie des opérations continue de se dérouler dans les locaux de Moisson Laurentides, ce qui facilite le maintien du projet à moindre coût et l'arrimage des différentes facettes du projet. Dans les étapes à venir, les partenaires des Laurentides travaillent à développer le volet des activités éducatives en tenant compte de l'offre de services déjà mise en place localement et régionalement. Les partenaires des Laurentides tiennent à souligner que la mise en commun des différentes expertises et des ressources des deux territoires a permis le démarrage et l'appropriation du projet et que l'expertise du territoire de Lanaudière a été sans contredit un atout majeur dans la réussite et la poursuite du projet Bonne Boîte Bonne Bouffe.